

ESPRIT RE-NAISSANCE

Tours Loire Valley

 **TOURS**
LOIRE VALLEY



**Un écosystème *Tech*
fertile et solidaire**

PUBLICITÉ

**Pubstack aide les éditeurs
à résister aux géants
de l'Internet**

INDUSTRIE

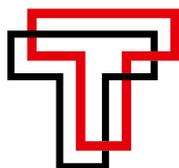
**Hydrogène : l'autonomie
énergétique selon
PowiDian**

GASTRONOMIE

**Tours, Cité Internationale
de la Gastronomie,
ouvre sa Maison**

DERRIÈRE LA CARTE POSTALE, UNE TOURAINE EN ÉBULLITION !

Derrière ses châteaux, son fleuve royal, ses vignobles, une nature généreuse et un goût certain pour l'art de vivre, Tours Loire Valley révèle un territoire en pleine effervescence ; sa dynamique économique et son bouillonnement culturel sont de sérieux atouts séduction. Année après année, l'appel du Grand Ouest se confirme et Tours bénéficie de cette tendance de fond. Par sa proximité directe avec Paris, sa position centrale, son accessibilité, mais aussi son cadre exceptionnel, la Touraine convainc rapidement qu'il y fait bon vivre. Rencontre avec un territoire accueillant, une métropole à taille humaine, des hommes et des femmes qui ne manquent pas d'idées et d'enthousiasme pour inventer demain !



Conception **Tours Métropole Val de Loire**
Rédaction **Antoine Burbaud**
Conception graphique **EFIL** (Tours) www.efil.fr
Impression **Connivence**

PHOTOGRAPHIES : FRÉDÉRIC PAILLET, LÉONARD DE SERRE, CYRIL PERREGAUX, MAXIME TSCHANTURIA, CYRIL CHIGOT, GILLARD ET VINCENT, FAIVELEY TRANSPORTS, VANESSA LIORIT - VILLE DE TOURS, OFFICE DE TOURISME TOURS - VAL DE LOIRE, JULIEN BOULANGER, POWIDIAN, RCP DESIGN, ALEXANDRE GIROUD, ANAÏS DUTOUR, ALEXIA MELLIER, TOAN VU HUU, ANTOINE BURBAUD, DREAMHACK, RADIAL, JCE TOURS, DR.

ÇA BOUGE !
PAGE 2

ESPRIT
PIONNIER
PAGE 7

IMAGINER
DEMAIN
PAGE 12

RÉ-INVENTER
SA VIE
PAGE 18

ESPRIT
RE-NAISSANCE
PAGE 22

LOGISTIQUE

Catella Logistic Europe investit en Touraine

Quand le e-commerce booste la logistique

Créée il y a deux ans à peine, Catella Logistic Europe (filiale de l'aménageur suédois Catena) investit massivement dans la construction de plate-formes logistiques. Son dirigeant Thierry Bruneau vient de jeter son dévolu sur un terrain de 40 hectares situé au nord de Tours, sur la zone Polaxis à Neuillé-Pont-Pierre. « *Un vrai territoire d'accueil et de développement* », a d'emblée ressenti le dirigeant, fort de ses 30 ans d'expérience dans la construction de sites logistiques et industriels, en France et à l'étranger. « *En termes d'accessibilité, la Touraine est extrêmement bien desservie, en plus d'être centrale et à l'écart de la dorsale Lille-Paris-Lyon-Marseille. Mais nous pouvons surtout bénéficier d'un réservoir d'emplois, plutôt qualifié, et d'une grosse capacité de formation.* » À horizon 2022, une première plateforme de 13 000 m², située entre Tours et Le Mans, devrait sortir de terre et permettre de créer « une centaine d'emplois au départ », assure Thierry Bruneau.

JEUNES ENTREPRENEURS

Vous avez dit numéro 1 ?

Le dynamisme de la **Jeune Chambre Économique de Touraine** a été récompensé par la première place au « Club de l'excellence », lors du congrès national 2019 de la JCEF à Toulouse.



ça bouge à T



TRANSPORTS

TaxiBot révolutionne l'avion

Depuis 60 ans, TLD est un leader industriel totalement dédié à la conception, l'assemblage et la distribution d'équipements d'assistance aéroportuaire. « *Nous travaillons dans le monde entier, avec des compagnies aériennes, des compagnies de fret, les handlings (assistance en escale) et les armées, principalement* », relate Nicolas Verin, directeur général du site de Sorigny, en Touraine, qui emploie 300 personnes. C'est de là qu'a été lancé, en 2009, le programme TaxiBot, un véhicule semi-robotique contrôlé par le pilote de l'avion lui-même et capable de tracter l'appareil au sol. « *Le taxiing s'effectue avec les moteurs de l'avion à l'arrêt ce qui réduit la consommation de carburant et les émissions.* » En jeu, plusieurs tonnes de carburant par vol. Ce TaxiBot, réalisé entièrement en Touraine, avec des partenaires, va entrer en production 2020 et les commandes commencent à affluer.



LA PHRASE

« La Touraine, un vrai territoire d'accueil et de développement. »

Thierry Bruneau Président de Catella Logistic Europe

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Pôle Aire, l'innovation qui vient du nord (de la Touraine)



Installée au milieu des champs dans la campagne tourangelle, l'entreprise Écophyse, spécialisée dans la valorisation des déchets, travaille sur les cinq continents et ne manque pas d'idées pour l'Environnement. Sa dirigeante, Magali Frontero a déjà innové en lançant HappyLoop, sa marque de collecteurs de tri ludiques, design, interactifs et personnalisables. En pleine expansion !

Un lieu d'émulation et de rencontres

L'entrepreneure a souhaité aller plus loin et vient de créer le Pôle Aire, « un espace qui héberge et impulse de nouvelles initiatives autour de l'innovation, du recyclage et des problématiques déchets. » Il accueillera des start-ups et des programmes de recherche notamment, afin d'offrir aux entreprises un ensemble de solutions. Un lieu d'émulation et de rencontres, qui proposera aussi une programmation événementielle (formations, afterwork, débats...).

www.poleaire.fr



En 2019, My-Serious-Game a levé 3 millions d'euros pour déployer ses formations en 3D.

LAMES DE FONDS

2019 a été marquée par des très belles levées de fonds pour plusieurs entreprises tourangelles.

Secteurs phares : les ressources humaines, l'économie digitale, la recherche et la santé. Opérations réussies pour My-Serious-Game (3 M€), Pubstack (2 M€), et autres FineHeart, dernière en date, qui a réussi à mobiliser 5,44 M€, ce qui devrait permettre à sa mini-pompe cardiaque d'entrer en phase de certification.

LE CHIFFRE

5,44 M€

Levée de fonds réalisée par **FineHeart** pour l'entrée en phase de certification de sa mini-pompe cardiaque

Tours Loire Valley



ASSISES DU JOURNALISME

La presse se donne rendez-vous à Tours

Les **Assises internationales du journalisme** ont décidé de s'ancren en Touraine il y a cinq ans. La prochaine édition de ce rendez-vous incontournable de la profession et des médias se tiendra du 1^{er} au 3 avril à Mame, imprimerie historique signée Jean Prouvé, devenue temple tourangeau du digital. Au menu, une thématique forte, "Urgence climatique et responsabilités journalistiques", avec des ateliers, des débats et un salon du livre, réunissant les professionnels, l'ensemble des médias français, le grand public, les scolaires...

CHAÎNE YOUTUBE

1 million d'abonnés !

C'est désormais une vraie star, que l'on arrête dans la rue. Celle des « 18-35 ans », principalement, qui s'intéressent à l'Histoire ; tout du moins à celle que leur vulgarise le Tourangeau **Nota Bene**, alias Benjamin Brillaud, sur sa chaîne Youtube créée en 2014. Ils sont désormais plus d'un million à le suivre à travers plusieurs rendez-vous par mois. « *Nous avons produit 220 films depuis 2014 et, en ce moment, nous tournons à plein régime : entre 4 à 6 épisodes par mois en moyenne* », souligne le Youtubeur-entrepreneur de 31 ans, qui emploie désormais quatre salariés, et fait travailler entre 15 et 20 auteurs, « *des enseignants, des étudiants, des chercheurs...* » souhaitant comme lui que l'Histoire soit vulgarisée et racontée au plus grand nombre. « *Et chaque tournage*

nécessite un ingénieur du son, un cameraman et un pilote de drone. » Car ses productions n'ont rien à envier à certaines de ses concurrentes audiovisuelles - sur le récit narratif comme sur la forme - malgré des moyens inférieurs. La télévision lui a déjà fait les yeux doux pour la réalisation et la production de documentaires, mais pour l'instant, « *je préfère ma liberté sur ce média, sachant que je suis parmi les mieux lotis en matière de chaînes Youtube consacrées à la vulgarisation des sciences* ». Arte lui a bien commandé 10 épisodes sur l'histoire du jeu vidéo, mais pour sa TV en ligne et sa chaîne Youtube.

Un style, une marque

Car Nota Bene est aussi devenue une marque que l'on sollicite. Sa deuxième BD est sortie en novembre, une troisième est en création ; et puis Benjamin Brillaud, c'est un physique de viking et une voix singulière, qu'il a prêtés pour des clips d'Amnesty international.

« J'aime la liberté que m'offre ce média. »

Benjamin Brillaud alias Nota Bene



RESTAURATION

Le concept de l'année... est né à Tours



500 000 euros, c'est le montant de la dotation reçue par **SmÅack Natural food**, une enseigne de restauration rapide "fast casual" tourangelle, qui a décroché le Grand prix commerce Unibail-Rodamco-Westfield, en tant que "concept de l'année". Une importante reconnaissance qui va aussi permettre à la jeune entreprise - premier restaurant créé en 2016 - de s'implanter au centre commercial *Les Quatre Temps* à La Défense. Entre-temps, l'enseigne de street food à l'inspiration nordique, qui mise principalement sur des produits frais et locaux, compte déclinier et franchiser son concept d'ici 2020 et ouvrir plusieurs restaurants, avec des formules adaptées aux centres-villes, aux zones d'activités et aux centres commerciaux. Une future success story, assurément !



TOURISME

Léonard, 500 ans et toujours dans le vent !



510 000, c'est la fréquentation du Clos-Lucé - dernière demeure de Léonard de Vinci, à Amboise - pour les dix premiers mois de 2019. Une année particulière, puisque l'on célébrait le 500^e anniversaire de la mort du génie italien. L'exposition de la tapisserie de La Cène a attiré, à elle seule, plus de 75 000 visiteurs. Un succès attendu pour cette œuvre qui n'avait encore jamais quitté le Vatican. Et en projet, un nouvel équipement culturel sur le thème "Léonard de Vinci, peintre et architecte".
www.vinci-closluce.com

L'exposition de la tapisserie de La Cène a attiré, à elle seule, plus de 75 000 visiteurs.

UNIVERSITÉ

LA BARRE DES 30.000 ÉTUDIANTS FRANCHIE

« L'Université de Tours accueille 25 % d'étudiants en plus depuis 2010 » se félicite son président Philippe Vendrix, soulignant « une attractivité et une visibilité accrues à l'international ». Une université en cœur de ville, des formations de pointe, une offre culturelle et festive de premier plan. Tours ambitionne légitimement de passer rapidement la barre des 50 000 étudiants.

LE CHIFFRE

3 0 0 0 0

Étudiants étrangers inscrits à l'université de Tours en 2019



PATRIMOINE CULINAIRE

Tours mitonne sa Cité de la Gastronomie

Elles sont quatre en France : Lyon, Paris-Rungis, Dijon et Tours. Quatre Cités Internationales de la Gastronomie engagées dans la promotion du patrimoine culinaire et des cultures alimentaires. Site historique de Tours, la Villa Rabelais deviendra, en 2022, la « **Maison des cultures gastronomiques** », où se côtoieront Tourangeaux, touristes, étudiants, grands chefs, autour de master class, de conférences, d'ateliers...

INDUSTRIE

Radiall, usine du futur



Radiall remporte le trophée de l'aéronautique 2019 organisé par la Tribune, dans la catégorie Usine du Futur pour leur modèle "High mix - Low Volume" qui repose sur une automatisation agile et facilement reconfigurable de leurs briques technologiques 4.0. Une belle performance qui vient couronner l'excellence opérationnelle et le travail des équipes notamment celles du site pilote de Château-Renault ancré dans le nord de la Touraine.

300 AMBASSADEURS

Ils ont décidé de jouer collectif pour faire rayonner Tours et la Touraine. Clés de voûte d'une démarche d'attractivité lancée par l'ensemble des acteurs économiques (collectivités locales, entreprises, institutions...), le réseau Tours Loire Valley affiche déjà plus de 300 ambassadeurs. Chefs d'entreprises, artistes, politiques, sportifs, étudiants... ils se mobilisent pour révéler les talents qui font bouger leur territoire, impulser de nouveaux projets pour mieux rayonner en France et à l'international.

toursloirevalley.eu

Retrouvez les témoignages des ambassadeurs en vidéo en flashant ce code.



MOBILITÉ

On roule sur l'or

Pass d'or en 2015, Pass d'argent en 2018... le réseau de transports de la Métropole de Tours collectionne les prix décernés par le jury de la revue de référence, Rail & Transport. Au cœur du réseau, un tram qui peut se targuer d'être la plus grande œuvre urbaine de Daniel Buren. L'artiste a habillé les rames et les stations de ses célèbres bandes noires et jalonné les abords de ses créations. Rendez-vous annoncé en 2025 pour une nouvelle ligne.

SPORT

BASE ARRIÈRE

Coupe du Monde de rugby en 2023, Jeux olympiques d'été 2024 : la Touraine en sera !

Acteurs économiques et institutionnels ont d'ores et déjà uni leurs forces pour devenir une "base arrière", accueillir et héberger des délégations étrangères, mettre ses installations sportives et infrastructures à disposition... L'accessibilité, la qualité des équipements, mais aussi la fibre sportive du territoire - son histoire, son palmarès, ses grands événements - ont tout pour séduire !



DESIGN

RCP CRÉE L'IDENTITÉ DE LA T9

Nouvelle mission tram pour RCP

L'agence tourangelle a été retenue pour définir l'ADN design des rames du Tram 9. Luminosité, visibilité, transparence et continuité sont les atouts qui signent l'identité des futurs trams qui relieront la Porte de Choisy à Paris au centre-ville d'Orly en 30 minutes.



ESPRIT PIONNIER

Un territoire d'innovation industrielle

Le Grand Est Touraine a été parmi les tout premiers "territoires d'industrie" labellisés par l'État. Une preuve supplémentaire que l'innovation industrielle bénéficie d'un environnement favorable en Touraine, grâce à ses cinq pôles de compétitivité performants. Avec des secteurs de pointe, parmi lesquels la micro-électronique, le ferroviaire, la pharmacie et la cosmétique. Ici, on invente les médicaments de demain, on participe pleinement à l'essor de la Cosmetic Valley, ce pôle du luxe français, on imagine de nouvelles énergies et on conçoit les équipements des trains du futur. Embarquement immédiat...

FERROVIAIRE

Une industrie qui va bon train

La Touraine a une tradition ferroviaire qu'elle a su maintenir et développer grâce à une bonne dynamique collective. **Faiveley**, sa locomotive, leader mondial sur les portes palières, équipe actuellement le métro parisien.

L'accent chantant de Cédric Courrian ne le trahit pas, ses origines ne sont pas à trouver en Touraine. Mais il s'y est établi depuis treize ans et son entrée comme chef de projet chez Faiveley, passant ainsi de l'industrie automobile à l'industrie ferroviaire. Depuis quatre ans, il est directeur général de Faiveley Transport Tours, 750 personnes - 900 en période de pointe - réparties sur les deux sites tourangeaux de Faiveley, à La Ville-aux-Dames et Saint-Pierre-des-Corps, en proximité immédiate des lignes de chemins de fer qui jouxtent même les bâtiments...

Car c'est bien ce qui a décidé cette entreprise créée en 1919 par Louis Faiveley, un ancien employé et fils d'employé du Métropolitain à Paris : après avoir créé son premier pantographe en 1923, il implante sa société en Touraine en 1967, pour profiter

pleinement de ce grand nœud ferroviaire et de toute l'activité liée à ce secteur industriel dans la région (voir ci-contre).

Équipementier de rang I

L'entreprise a par la suite développé les systèmes de chauffage, de climatisation pour les trains, ainsi que l'activité liée aux portes de trains et de métros. « Nous sommes équipementier de rang I pour le ferroviaire, à la fois concepteur, fabricant et vendeur de la quasi-totalité des systèmes intégrés aux trains », détaille Cédric Courrian. « Nous avons deux lignes de produits à Saint-Pierre-des-Corps, les portes embarquées et les portes de quais. Et le site de La Ville-aux-Dames, lui, est spécialisé dans la conception et la production de cartes électroniques ainsi que le développement de logiciels pour les trains et les bus. » Racheté par le groupe américain Wabtec, qui emploie 27 000 personnes dans le monde et réalise 8 milliards de dollars de chiffre d'affaires (200 M€ pour ce qui concerne les

sites tourangeaux), Faiveley Transports est un acteur incontournable dans son secteur. Pour preuve, ses interventions actuelles sur le métro parisien. « Nous sommes le leader mondial des portes palières, confirme Cédric Courrian. Cette année, nous aurons équipé les quais de la ligne 14. En milieu d'année prochaine, nous aurons terminé l'installation des 29 stations de la ligne 4, un chantier colossal avec des interventions de nuit, en pose modulaire, sur des créneaux très courts, car la ligne de métro est utilisée le reste du temps. »

Deux entreprises tourangelles dans la ligne 4 du métro...

Sur ce chantier, on retrouve d'ailleurs une autre entreprise tourangelles, voisine de Faiveley à Saint-Pierre-des-Corps : Socofer, un fabricant de drisines, de wagons-grues et autres engins de chantier sur rail, devenue leader mondial des trains aspirateurs pour les métros du monde entier.

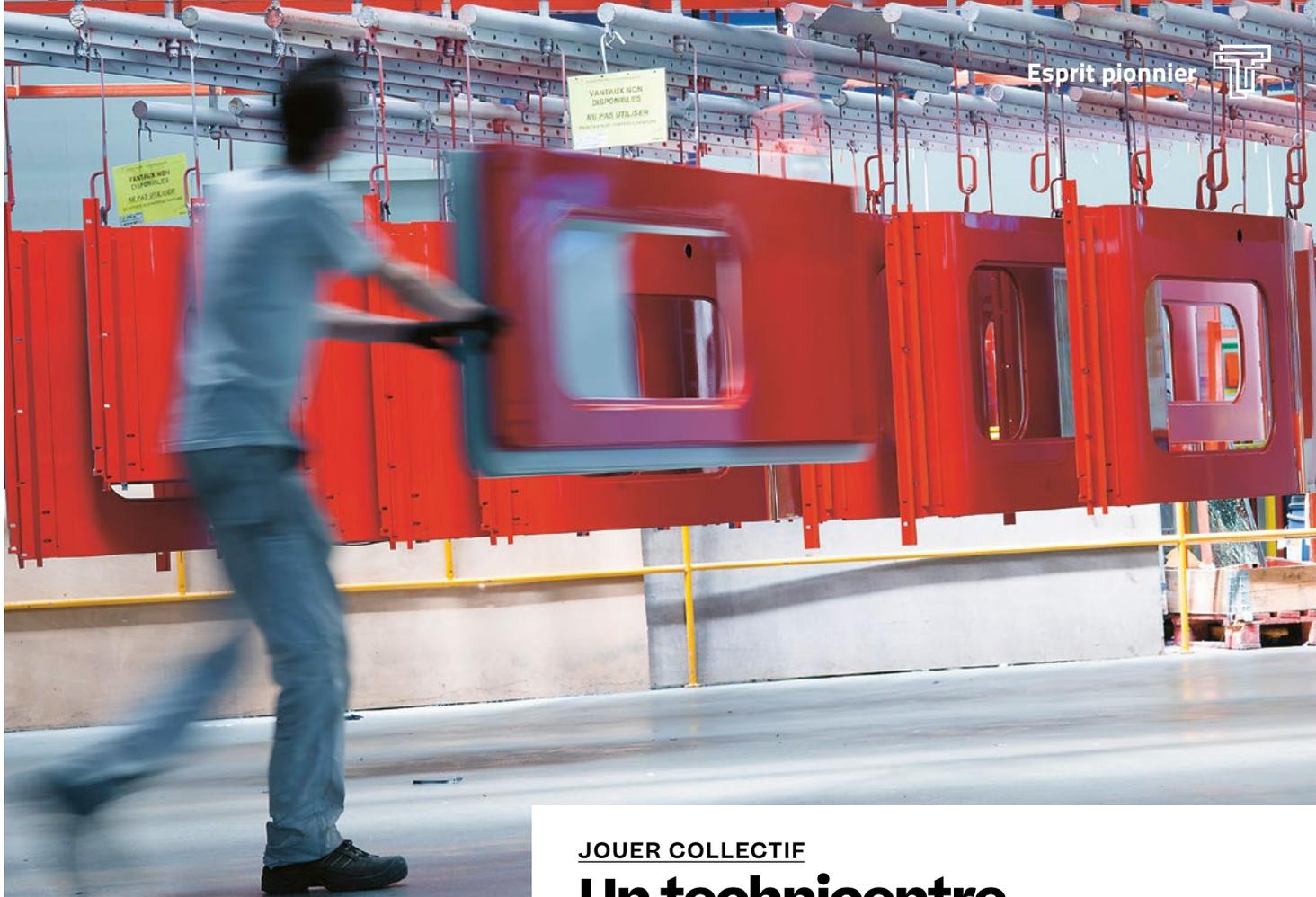
Le projet du Grand Paris ouvre naturellement de belles perspectives - « Nous défendons actuellement nos dossiers », confie Cédric Courrian - pour ces deux entreprises, qui ont chacune renforcé leur ancrage en investissant des bâtiments plus importants récemment (6000 m² pour Socofer, et un bâtiment de 14 000 m² pour Faiveley, qui jouxte l'historique), « ce qui va nous permettre d'améliorer notre efficacité industrielle ».

« Notre localisation en Touraine est un avantage pour servir nos clients. Et puis la gare TGV à un kilomètre, dans un quotidien opérationnel, cela est un vrai plus. Ici, nous avons quatre centres de compétences en ingénierie et ingénierie industrielle, avec des personnes dans les avions presque tous les jours... »

Quant à la douceur de vivre tourangelles, Cédric Courrian en est désormais un ambassadeur... « Il est normal que l'on se questionne au moment de déménager dans une nouvelle région, mais ici, quand on y est, on y vit bien... Nous n'avons pas grand souci à recruter sur le bassin, ni à attirer de nouveaux talents venus d'ailleurs, la Touraine a bonne presse ! »

Faiveley Transport est le leader mondial des portes palières, et a équipé cette année la ligne 14 du métro parisien.





JOUER COLLECTIF

Un technicentre, des sous-traitants, de la recherche...

La dynamique de l'économie ferroviaire locale profite aussi à des acteurs secondaires, comme Alpha Test, qui propose notamment des cartes électroniques à de grandes entreprises comme Alstom, la RATP ou EuroTunnel.



« La gare TGV à un kilomètre, dans un quotidien opérationnel, c'est un vrai plus. »

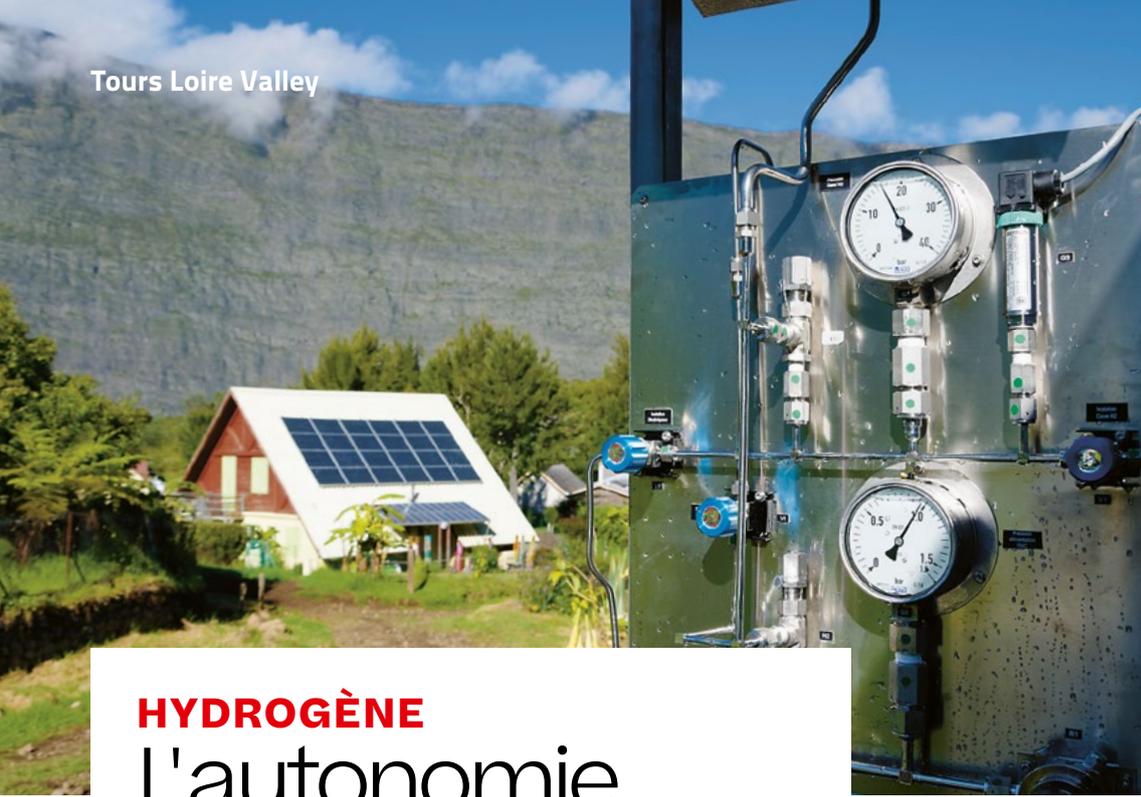
Cédric Courrian

Directeur général
de Faiveley Transport Tours

Une quinzaine d'hectares, un nouveau bâtiment à l'horizon 2020 (12 M€ d'investissement) et plus de 1300 agents qui s'occupent principalement des rénovations "à mi-vie" des trains SNCF. Voilà ce que représente le Technicentre de Saint-Pierre-des-Corps, installé dans ces ateliers construits au début du siècle dernier.

Toute une économie s'est construite autour de ce que l'on appelle le nœud ferroviaire, l'un des plus importants de France. Outre Faiveley et Socofer, on retrouve plusieurs acteurs secondaires, comme Alpha Test à La Ville-aux-Dames, qui propose deux spécialités que des grandes entreprises comme la SNCF, Alstom, Faiveley, la RATP ou encore EuroTunnel n'ont pas en interne : la conception et la production de bancs de tests et de cartes électroniques. Récemment, c'est le groupe canadien TDG qui a posé ses valises sur le quai en Touraine.

Spécialisé dans l'éclairage pour l'équipement de trains, métros et tramways, il a investi des bâtiments à Sainte-Maure-de-Touraine, fin 2019. Avec des premières touches et affaires conclues avec les Bombardier, Keolis, RATP, SNCF, Siemens et autres CAF. Le groupe canadien a rapidement perçu le potentiel vanté par Charles Nadal, directeur du site et de TDG Europe. « Nous sommes dans une région dynamique et très portée vers le ferroviaire. Et puis ils ont été surpris du très bon accueil et de l'efficacité des acteurs et collectivités locales. » Une volonté collective également démontrée lors de l'extension récente du site SKF France sur la métropole de Tours. Leader mondial dans la technologie du roulement, le groupe suédois réalise ici de la recherche et du développement de boîtes d'essieux pour trains passagers, fret, métro et tramway. ●



Platine hydrogène d'une station d'énergie renouvelable et panneaux solaires pour alimenter une école à Malfate (La Réunion).

HYDROGÈNE

L'autonomie énergétique, selon PowiDian

Les besoins en électricité verte sont en progression constante. Et avec le développement des énergies renouvelables, le besoin en stockage performant devient urgent pour pallier leur intermittence.

C'est ce qu'ont bien compris Pierre Langer et Jean-Marie Bourgeois, deux anciens d'EADS qui ont créé PowiDian en 2014. Une entreprise tourangelle déjà devenue acteur incontournable des systèmes de stockage d'électricité issue des énergies renouvelables de petite et moyenne puissance. « Grâce au stockage intelligent, l'énergie produite par les énergies renouvelables - et non consommée en direct - est stockée pour être réutilisée au moment opportun » soulignent-ils. Le savoir-faire de PowiDian réside dans la maîtrise et l'utilisation des technologies de stockage : batteries lithium ion pour le court terme ; batteries à hydrogène pour le long terme.

Alimenter en continu les sites isolés

Ces dernières transforment l'excédent d'énergie renouvelable en hydrogène, via un électrolyseur pour stocker l'énergie, puis la réinjecter sur le réseau sous forme d'électricité via une pile à combustible. Gérées intelligemment grâce à un logiciel développé par PowiDian, « les énergies renouvelables sont stockées sans déperdition pour un rendement optimal ; chaque client dispose donc d'une solution d'autonomie énergétique complète en continu, indépendamment des conditions climatiques ».

Une solution trouvée pour fournir de l'électricité à un refuge isolé du Col du Palais dans le parc de la Vanoise, ou à une école et un dispensaires sur l'île de la Réunion, ou encore pour concevoir un bâtiment à énergie positive de 4600 m² en plein centre-ville de Nantes : les équipes de PowiDian ont déjà fait beaucoup d'heureux, notamment plusieurs dizaines de milliers de randonneurs...

L'objectif de PowiDian est clair : « devenir leader sur un marché estimé à 28 milliards d'euros ».

MOBILITÉ

En Touraine, on roule à l'hydrogène

Depuis 2018, le parc d'activités Isoparc, en vallée de l'Indre, abrite le projet HySOPARC. Une première station de distribution d'hydrogène y a été installée pour alimenter une dizaine de véhicules légers acquis par les collectivités locales et le commissariat à l'énergie atomique (CEA) de Monts. Est désormais prévue une station de production, de stockage et de distribution pour véhicules lourds et véhicules particuliers. Et la pose de panneaux photovoltaïques sur le parking du futur centre routier permettra la production d'hydrogène vert par l'électrolyse de l'eau. Enfin, une expérimentation est en cours avec un fabricant de vélos à pile à combustible qui propose une offre multi-services autour de la mobilité hydrogène avec notamment le développement d'une flotte de 15 vélos à destination des touristes. Il faut dire qu'avec la Loire à Vélo, mais aussi le Cher et l'Indre à Vélo, le terrain de jeu est immense !



Public-privé, main dans la main

De longue date en Touraine, l'université, les laboratoires de recherche et les entreprises partagent locaux, projets et compétences. Avec quelques belles réussites industrielles passées, en cours et à venir, comme celle de **FineHeart**, qui vient de réaliser une deuxième levée de fonds de 5,5 M€... et en envisage une troisième.

La mini-pompe intra-cardiaque imaginée et conçue par Fineheart devrait pouvoir être testée et étudiée sur l'homme dans deux ou trois ans, vraisemblablement. A l'échelle de ce projet de recherche né dans le Bordelais il y a une dizaine d'années, on peut considérer qu'Arnaud Mascarell et ses équipes (25 personnes) touchent au but. Cette pompe viendrait soutenir le flux sanguin, grâce à un système d'alimentation en énergie sans contact et à un pilotage intelligent.

Avant cela, une troisième levée de fonds devrait être nécessaire, sans doute en 2020, après un premier tour de table en 2016, permettant une levée de 6,5 M€, et d'un deuxième en 2019 (5,4 M€). Ce dernier a mobilisé la holding Doliam, qui détient notamment Vermon, fabricant tourangeau de sondes à ultrasons. En cours de route, FineHeart a aussi bénéficié du soutien des collectivités locales, de la BPI...

« Nous sommes en phase de certification, avant celle de la pré-industrialisation de notre dispositif. Nous avançons sur les tests réglementaires et nous voudrions clauser fin 2020 », explique Arnaud Mascarell, Tourangeau d'origine.

Tout ce chemin parcouru a été facilité par un plateau technique de pointe : le Certem (centre d'études et de recherches technologiques en microélectronique) à

« Nous avançons sur les tests réglementaires et nous voudrions clauser fin 2020. »

Arnaud Mascarell
Fondateur de FineHeart



Tours, né en 2007 de la collaboration entre la société STMicroelectronics, les universités de Tours et Orléans, le CNRS et le CEA Le Ripault, rejoints par des entreprises SiliMiXT et Vermon. « Nous l'avons intégré en 2016 et aujourd'hui, nous avons deux salariés sur place. Nous bénéficions des locaux, du matériel, mais aussi des conseils des chercheurs présents. » Un contrat de prestation de service lie même les deux entités. Dans la pure tradition tourangelle qui, depuis le milieu des années 90, fonctionne sous forme de partenariats publics-privés. « Le premier concernait d'ailleurs l'ancêtre du Certem, dans ces mêmes locaux de STMicroelectronics », relate Jérôme Billoué, directeur scientifique du centre. « Des startups et des entreprises sont implantées, d'autres utilisent nos plateformes technologiques, comme des laboratoires académiques. Nous développons des programmes de recherche centrés sur la micro-électronique. Avec des applications finales dans les domaines de la santé, de l'automobile, de l'industrie... » ✕

LE CHIFFRE

110

projets financés et 80 brevets déposés sont à mettre à l'actif du Certem qui, avec STMicroelectronics et le pôle de compétitivité S2E2, représente un écosystème unique en France.

UN CERTEM + POUR ALLER PLUS LOIN

Le CERTeM+ vient de doubler les espaces dédiés à ses recherches en microélectronique, la surface globale de ses salles blanches passe ainsi de 600 à 1300 m². Une extension qui devrait permettre un nouveau programme d'investissement en matériel et en équipements. Ce qui n'est pas pour déplaire à ses occupants : « nous allons solliciter plus d'espace, pour pouvoir y recruter deux nouveaux collaborateurs », annonce Arnaud Mascarell de FineHeart.





Mame, Cité de la création et de l'innovation à Tours, lieu bouillonnant où se côtoient entreprises, startups, étudiants...



EN COUVERTURE

UN ÉCOSYSTÈME TECH FERTILE ET SOLIDAIRE

En avril 2019, la **French Tech Loire Valley** a décroché le label "Communauté French Tech", ce qui la place parmi les territoires français les plus dynamiques en termes de création, de développement et d'accompagnement de startups. Un écosystème qui a favorisé l'émergence du e-sport, secteur en plein boom et dans lequel Tours occupe déjà une place de premier rang en France et en Europe.



QU'ÉSACO ? FRENCH TECH LOIRE VALLEY

En 2015, les métropoles de Tours et d'Orléans ont uni leurs forces dans la dynamique French Tech Loire Valley, rapidement rejointes par d'autres communautés « Tech » de la région (Blois, Bourges, Chartres...). En moins de 5 ans, c'est un écosystème numérique solide qui s'est bâti sur le territoire. Entrepreneurs et startupeurs peuvent y développer des projets innovants dans des incubateurs et un réseau de tiers-lieux, bénéficiant de programmes d'accompagnement et d'accélération, ainsi que d'un fonds d'investissement public-privé dédié de 22 M€, le Loire Valley Invest.

Mame, booster de talents !

Mame, c'est le lieu d'ébullition de la French Tech à Tours, qui héberge plus de 60 startups et entreprises du numérique. Et quand un écosystème transforme des étudiants inventifs en créateurs inventeurs, qui décrochent ensuite des médailles de prestigieux concours... C'est un peu l'histoire de Weecop. Récompensés en 2017 par cinq prix du Concours Lépine, pour leur idée et leur concept, les quatre jeunes fondateurs de cette entreprise ont depuis transformé l'essai. Leurs bracelets connectés permettant des paiements dématérialisés font le bonheur de nombreux festivals et festivaliers, mais aussi d'établissements nocturnes, d'organisateur de salons, de spectacles sportifs... Et même une banque qui utilise sa solution, mais en marque blanche. « *Nous sommes en pleine période de consolidation commerciale* », explique l'un des fondateurs, Julien Nédelec, depuis Mame, au cœur d'une Touraine que l'entreprise n'est pas prête de quitter. « *Tours est un grand village, et l'avantage, dans un village, c'est que l'on peut rencontrer facilement des forces vives qui peuvent s'unir.* »

Pour appuyer ce propos, pas de meilleure preuve que ce soutien moral et ces précieux conseils apportés par Weecop à un autre jeune créateur-entrepreneur tourangeau, Benjamin Rimajou, également pensionnaire de Mame, fraîchement récompensé au Concours Lépine... Avec Hopoli, l'invention 3-en-1 qui vous aide à changer votre housse de couette.



3 400

entreprises tech recensées en Centre-Val de Loire

3

lieux totém
Mame à Tours
Lab'O à Orléans
et CM101 à Chartres

19 700

emplois engagés dans la French Tech Loire Valley

300

événements tech organisés tous les ans

22 M€

pour le fonds d'investissement Loire Valley Invest qui soutient les projets à fort potentiel de croissance en région Centre-Val de Loire

Frédéric Kuntzmann : « une proximité avec les acteurs qui rend les choses bien plus faciles »

Co-fondateur de My-Serious-Game, leader en formation digitale sur-mesure, Frédéric Kuntzmann est un homme qui va vite. Il saisit les attentes de demain et y répond par la création de formations, de « jeux sérieux ».

Même si la question de la localisation de son activité aurait pu se poser, au moment où l'entreprise s'est développée de manière exponentielle, le dirigeant a choisi Tours comme point d'ancrage et vient de trouver de nouveaux locaux, à deux pas de la gare, pour répondre à son développement. Son choix a également été guidé par une bonne collaboration avec BPI France.



« *Honnêtement, je pensais que c'était une banque qui venait pour soutenir financièrement les entreprises, mais j'étais loin de penser qu'elle m'apporterait cette aide précieuse dans la structuration de My-Serious-Game* », raconte Frédéric Kuntzmann.

« *Comment solidifier l'équipe, comment anticiper les problématiques de la croissance, un véritable défi. Et puis cette parfaite connaissance du tissu de l'innovation sur le territoire nous a permis de vraies mises en relations, avec des clients, des partenaires, des sous-traitants... Cette proximité avec tous les acteurs de l'économie rend les choses bien plus faciles que dans de grandes régions comme Paris, tout en étant vraiment hyper proches. C'est pour toutes ces raisons que pour moi il est plus facile de construire et de développer en Touraine.* »

Hervé Rousselle, chargé d'affaires à la BPI, n'a pas hésité à soutenir My-Serious-Game dans l'accompagnement de sa croissance. « *C'est une entreprise qui révolutionne l'apprentissage et la formation, en se servant des sciences cognitives, des sciences de l'éducation, des technologies de pointe (intelligence artificielle, réalité virtuelle). Avec des valeurs pour servir la formation et l'apprentissage.* »



« Redonner les moyens aux éditeurs de reprendre leur destinée en mains. »

Guillaume Polaert
Co-fondateur de Pubstack

Pubstack aide les éditeurs à résister aux géants de l'Internet

Lemonde.fr, jeuxvideos.com et de nombreux titres de presse ou sites d'information font déjà confiance à cette jeune société passée de 4 à 10 personnes en quelques mois, partagée entre Mame à Tours (R&D, technique...) et Paris (commerce et marketing) depuis sa création fin 2018.

Pubstack a développé un outil destiné à « redonner les moyens aux éditeurs d'info ou de divertissement, de reprendre leurs destinées en maîtrisant mieux leurs revenus publicitaires en ligne », explique l'un des deux co-fondateurs tourangeaux, Guillaume Polaert. *Ce marché a besoin de transparence et d'ordre. Nous devenons en quelque sorte un tiers de confiance.* En travaillant sa dépendance à Google et aux algorithmes, l'éditeur peut ainsi envisager d'optimiser ses revenus publicitaires. « *Nous avons développé une technologie qui se déploie dans le navigateur de l'internaute, lorsque l'éditeur a décidé de mettre cet outil en place, et*

qui vient observer les mécanismes de monétisation, collecter des données avec une granularité très fine et en temps réel... » Une innovation et un potentiel qui ont rapidement séduit de gros investisseurs comme Xavier Niel ou Romain Nicolli de Critéo, qui a fait son entrée sur le marché boursier américain ; ils n'ont pas hésité à s'engager lors d'un tour de table avant l'été. Plus de 2 millions d'euros, pour aller chercher les éditeurs, les broadcasteurs comme TF1. Pubstack, qui peut nouer des partenariats avec Polytech Tours, notamment, a également reçu le soutien du fonds Go Capital avec Loire Valley Invest, pour renforcer cette expertise métier. ✕

TENDANCE

Avec un potentiel de 6 millions de consommateurs et de 2 millions de pratiquants en France, l'e-sport est désormais une véritable industrie du divertissement. Et un cœur qui bat en Touraine, où l'écosystème forme une équipe soudée et performante.

UN E-SPORT... D'ÉQUIPE !

Leipzig, Rio de Janeiro, Dallas, Valence, Montréal, Rotterdam, Atlanta, Séville, Copenhague, Vancouver, Stockholm... et Tours. La métropole tourangelle est l'une des rares (et prisées) étapes de la Dreamhack dans le monde ; cette Lan-Party venue de Suède est aujourd'hui considérée comme un rassemblement de référence dans le jeu vidéo en réseau. « *Cela fait cinq ans que la Dreamhack France se tient à Tours, rappelle Jean-Christophe Arnaud, son président. Chaque édition réunit entre 10 000 et 15 000 personnes et plusieurs millions suivent la compétition en direct dans le monde entier. Et en cinq ans, à travers les tournois, nous avons distribué un million d'euros de prix en cash.* »

Des équipes professionnelles, des médias spécialisés, des sociétés de production, des vendeurs de fauteuils adaptés...

Une locomotive nommée Dreamhack France, donc, à laquelle se sont accrochés plusieurs wagons, pour former un véritable écosystème en Touraine et développer une activité économique qui pèse. Des équipes professionnelles se sont installées dans la métropole, des médias spécialisés et sociétés de production s'y sont créés, la filiale française d'ESL (leader mondial des plateformes e-sport en ligne) est basée au cœur de la cité tourangelle...

« *Un pôle de compétences fédérées* », comme aime à l'appeler Jean-Christophe Arnaud, qui rêve que la future Loire Esport Valley, « *sorte de cluster* », puisse consolider en Touraine le noyau dur de l'économie du e-sport français. Dans cette perspective, le collectif vient de concourir à l'appel à projets

innovants de la Ville de Tours, pour installer un lieu-totem dans une friche industrielle. « *L'idée d'un musée du e-sport est même envisagée. Nous avons une ambition éducative et, nous le voyons lorsque nous participons aux salons d'orientation, nos stands sont pris d'assaut par les jeunes. Sans leur promettre la lune, nous leur présentons la multitude de métiers derrière cette économie, les débouchés en suivant les cursus traditionnels.* »

Les marques non endémiques commencent à investir dans le e-sport

Parmi les entreprises créées en Touraine, Connectesport, née en 2017. Un média de référence, également société de production audiovisuelle. Pour la petite histoire, son fondateur n'avait que 18 ans, au début des années 2000, lorsqu'il organisait les premières Lan-Party dans l'agglomération tourangelle. Des soirées dédiées au jeu vidéo en réseau, auxquelles participait un certain... Jean-Christophe Arnaud. « *Notre site internet est né à l'arrivée de la Dreamhack à Tours, rappelle Steven Kukulski. Nous avons fonctionné avec des rédacteurs spécialisés et notre site a pris de l'ampleur.* » Le média digital, qui couvre toutes l'actualité de l'e-sport (compétitions, transferts de joueurs professionnels...), est aussi devenu une entreprise de production audiovisuelle.

Récemment, un animateur TV expérimenté a été recruté et un décor de plateau a été créé, pour produire et diffuser un programme de 45 minutes en direct, Overtime, avec du débat, des interviews... « *Les émissions que l'on produit, notamment sur des rendez-vous comme la Paris Games week, séduisent de*



Au-delà des gamers, les fauteuils Maxnomic séduisent aussi les entreprises.



Des équipes de e-sport devenues des stars internationales d'une discipline bientôt olympique.

« Chaque édition réunit entre 10 000 et 15 000 personnes, et plusieurs millions suivent la compétition en direct dans le monde entier »

Jean-Christophe Arnaud
Président de Dreamhack France

plus en plus. Notre volet "production" devrait se développer, avec de la captation vidéo d'événements, de la réalisation de clips (pour des équipes, des événements...) ou encore du storytelling pour des marques ou des entreprises qui veulent se lancer dans le secteur de l'e-sport. »

Et le phénomène se propage. Des marques non endémiques commencent à s'intéresser, à investir dans l'e-sport. Une tendance dont bénéficie une autre entreprise emblématique : NeedforSeat, le concepteur allemand des fauteuils ergonomiques Maxnomic, marque créée en 2014. Il a choisi d'installer sa filiale française à... Saint-Pierre-des-Corps. A sa tête, Ferréol Chevalier, qui confirme que la métropole tourangelle cohabit toutes les cases. « *Sur ce marché, nous avons bénéficié de cet écosystème favorable et, pour nous qui rayonnons sur les territoires français et belge, nous sommes idéalement situés.* »

Aujourd'hui, l'expertise de Maxnomic séduit hors des frontières du monde de l'e-sport. « *La marque s'est construite dans cet univers gaming et e-sport, mais la problématique du besoin en ergonomie et de la qualité de vie au travail progresse dans les entreprises. Notre produit étant abordable et ayant fait ses preuves auprès des gamers, en position assise toute la journée, nous avons élargi notre champ d'action.* » Et, cerise sur le gâteau, importée du monde de l'e-sport : de plus en plus, les entreprises demandent des fauteuils mis aux couleurs... de leur entreprise.

Et avec l'inscription de l'e-sport comme discipline aux JO 2020, cette nouvelle industrie du divertissement devrait encore accroître sa visibilité... *The game is not over!* ■



CHANGER DE VIE ?

« De l'ancrage et de l'élan, c'est le mélange qu'il faut. »

Si l'on en croit les sondages, 50%, 60%, voire même 80% des Français rêveraient de changer de vie ! Toutes tranches d'âge confondues, ils souhaitent un *ailleurs* pour mieux s'épanouir : un cadre de vie plus agréable, un environnement plus calme et serein, une vie sociale et culturelle riche, un désir de se reconnecter avec la nature... Besoins croissants du "grand air" soit, mais pour partir où ? Le regard de **Jérôme Baratier**, directeur de l'ATU, agence d'urbanisme de la métropole tourangelle.

** Appel à idées pour redonner à la Loire une place centrale dans la vie de la métropole. Les 657 idées proposées ont nourri un concours international remporté par une équipe italienne.
** Sur 8 friches urbaines, l'API a placé les usagers au cœur du renouvellement urbain. Au centre des préoccupations, la transition écologique, les nouvelles mobilités et le vivre-ensemble comme une ambition partagée.*

Que nécessite un changement de ville, de vie ?

JÉRÔME BARATIER Nous avons tous besoin d'un espace accueillant pour un tel projet, et en même temps que celui-ci soit ancré. De l'ancrage et de l'élan, c'est le mélange qu'il faut. Et une métropole comme Tours présente cela.

En faisant référence à la fameuse "métropole-jardin", c'est aussi un endroit idéal où l'on peut planter sa graine. Dans le jardin, il y a les notions de calme et de silence. Mais en même temps, dans "métropole", il y a l'idée d'accélération, de développement.

Qu'est-ce qu'offre une métropole comme celle de Tours, dans le cadre d'un nouveau départ d'un salarié, d'une famille ?

J. B. Tours ne sera jamais Nantes ou Bordeaux. Il faut que la Touraine continue à prendre soin de ce qu'elle est, en lien avec son histoire, son fleuve...

Cette nature intense et cette échelle humaine sont des atouts. Et, comme se construire se fait dans l'altérité, dans l'échange, trouver un écosystème à taille humaine peut le permettre plus facilement. Tours n'est pas une métropole anonyme.

Et les ressources d'un territoire, ce sont ses habitants...

J. B. C'est avec eux qu'on construit la ville et le territoire. Il ne faut pas répondre qu'aux seuls besoins primaires, nous avons tous le désir de nous construire.

Depuis quelques années, les Tourangeaux ont voix au chapitre sur un certain nombre de projets de renouvellement urbain. L'appel à idées *Envies de Loire** a donné la mesure de leurs attentes et de leur attachement au fleuve, à ce cadre. Et les appels à projets innovants** (API) de la Ville de Tours ont permis d'inclure directement la société civile dans les projets de promoteurs.

Tandis qu'avec ses contrats de réciprocité, Tours Métropole a montré sa capacité à dialoguer avec son environnement. Une certaine capacité des alliances : entre l'homme et la nature, et les énergies entre elles. ●

Le renouveau des
guinguettes festives
sur le bord de Loire, une
réappropriation du fleuve
par les Tourangeaux et
les touristes.





"Visite-apéro" à la Tour Charlemagne. En haut des 248 marches, un panorama unique sur la ville de Tours... et quelques douceurs tourangelles.

S'INSTALLER !

Les bras grands ouverts

Trouver un emploi en Touraine, y implanter son entreprise ou y développer son projet, c'est bien, mais être accompagné dans ce changement de vie, ça fait toute la différence ! Et qui de mieux que les habitants pour guider les nouveaux venus. C'est ce nouveau service, très pro, que proposera Tours Loire Valley en 2020 : la création d'une plateforme d'accueil pilotée avec l'expertise de **Switch'up**.

C'est une première. Si Switch'up a l'habitude d'aider les entreprises – une cinquantaine au total – à bien installer des salariés et leurs familles dans une nouvelle ville, l'entreprise nantaise de Gabrielle Rodier va cette fois s'atteler à accompagner tout un territoire, pour le rendre mieux accueillant.

Trouver un emploi pour le conjoint, une maison dans des délais respectables, une école pour la petite dernière, le bon club sportif pour l'aîné... autant de questions clés pour une installation réussie.

Pour faciliter la vie des futurs Tourangeaux et leur intégration « nous allons nous appuyer sur des habitants recrutés, formés, encadrés et rémunérés pour les missions accomplies, explique Gabrielle Rodier. Nous mettons en place un suivi de mission, qualitatif, avec une exigence forte car les enjeux sont importants. Il n'y aura jamais meilleurs ambassadeurs d'un territoire que les habitants eux-mêmes. »

Une plateforme de mise en relation constituera le socle de ce service qui pourra rapidement devenir un argument de poids lors d'un recrutement. « Nous pouvons intervenir bien en amont d'un recrutement, si nécessaire, au moment des discussions, poursuit Gabrielle Rodier. Ce qui peut accélérer une prise de décision. L'entreprise de ce nouvel habitant pourra lui créer un compte sur la plateforme, et lui-même pourra choisir un ambassadeur, selon son âge, la typologie de sa famille, des besoins similaires... Un nouveau service à retrouver sur toursloirevalley.eu à partir d'avril 2020.

FANNY MARQUER

Directrice d'un cabinet d'expertise comptable

« Une métropole à taille humaine »

Parisienne de naissance, mariée à un Tourangeau... rencontré à Paris. Fanny Marquer a toujours su qu'elle « ne passerait pas sa vie à Paris, bien qu'amoureuse de ma ville natale ». A l'arrivée de leur premier enfant, à l'âge où les problématiques d'espace et de cadre de vie finissent par se poser chez les jeunes parisiens, Fanny Marquer et son mari chef de projet informatique ont d'abord envisagé Bordeaux ou Nantes. « *En tant que comptable, je me disais que j'aurais moins de mal à trouver un emploi que mon mari, à qui il fallait une entreprise de taille conséquente.* » Mais c'est finalement monsieur qui trouve un emploi à Tours, « un heureux hasard ». Pour Fanny, la question des allers-retours Paris-Tours et du télétravail

ne se pose même pas, « *notre projet de déménager et changer de vie aurait alors perdu tout son sens.* »

Le départ, l'occasion d'une belle opportunité

Ce départ a finalement été une opportunité pour elle aussi. « *Lors de mon annonce de départ à mes employeurs, ils m'ont finalement proposé de m'associer avec eux pour développer une antenne en région, et ainsi m'aider à me lancer dans une vie d'entrepreneure.* » C'est ainsi que Fanny Marquer est devenue, en 2018, responsable de ce cabinet d'expertise-comptable spécialisé dans le secteur culturel. Mais, devant elle, une feuille totalement blanche... « *Je n'avais aucun réseau. Je me suis d'abord trouvé un*

bureau dans un espace de co-working en centre-ville de Tours, ce qui m'a permis un début de sociabilisation, puis des rencontres qui engendrent des rencontres, des missions... »

La scolarisation du premier enfant, la vie de quartier ont permis d'insérer un peu plus la famille, au cœur de cette « métropole à taille humaine ». Et comme le business est en train de se développer...

**FANNY MARQUER**

Responsable de cabinet d'expertise comptable

CHANGER DE VIE : ILS ONT FRANCHI LE PAS (...et ne le regrettent pas !)

**JEAN-FRANÇOIS SCHNOERING**

Dirigeant d'entreprise

« Un cadre de vie épanouissant et un territoire central »

Après un début de carrière exaltant, au sein d'un grand groupe de travaux publics - et à travers des missions l'ayant même mené jusqu'en Afrique - Jean-François Schnoering a finalement décidé de refuser, en 2008, une nouvelle expérience que son employeur lui proposait à l'étranger. Spécialiste des chantiers autoroutiers, l'ingénieur a souhaité voler de ses propres ailes. Ayant deux opportunités d'affaire au choix, il a peu hésité avant de poser ses valises en Touraine et de reprendre une petite entreprise familiale de travaux publics, Henot TP. « *La suite m'a donné raison* », confie-t-il. Pourtant, le secteur des TP a subi une crise s'étirant sur une décennie. « *Mais nous avons maintenu le cap, et nous sommes même passés d'1,5 M€ à 6 M€ de chiffre d'affaires en dix ans.* » Parfaitement à son aise « *dans ce cadre de vie épanouissant* » et sur ce territoire « *central, on ne peut plus accessible* », Jean-François Schnoering a bel et bien posé ses valises en Touraine du Sud. Et il a même fait naître une

jolie idée de nouvelle entreprise en 2018... « *Nous recyclons les remblais, déblais, gravats bruts... Nos clients nous amènent leurs déchets et repartent avec des matériaux valorisés. Pour nous, ce sont déjà des dizaines de milliers de tonnes de matériaux par an que l'on ne va plus chercher dans les carrières. Nous sommes dans un cercle vertueux.* » Un service qui séduit déjà les artisans du territoire comme certains grands groupes. « *J'ai été remarquablement surpris par le soutien de l'environnement administratif et politique, avec une vraie volonté de nous aider à nous développer.* »

Un atout pour recruter

Cette nouvelle société, COVALI, n'a pas de peine à recruter, même de l'emploi qualifié. « *La Touraine a une bonne image, elle est bien desservie, très dynamique culturellement. Le doctorant que nous venons d'embaucher a rapidement fait son choix, devant les propositions qu'il avait.* »

La petite reine est tourangelle !

À Tours, on adore le vélo, et c'est peu dire. On aménage, on accueille, on invente et on réinvente. Sans oublier le célèbre Paris-Tours et la captivante Loire à Vélo, qui aime plus d'un million de touristes chaque année...



Tours dans la bonne échappée

La cité tourangelle est liée à une épreuve cycliste connue mondialement, le Paris-Tours, depuis plus d'un siècle. Au total, 113 éditions pour cette "classique des feuilles mortes" qui se déroule au début de l'automne et se termine dans les vignobles tourangeaux - de Vouvray principalement - pour offrir un spectacle télévisé à couper le souffle. Mais Tours, c'est aussi et surtout une ville "vélo-friendly". La 5^e ville de France en termes d'utilisation du vélo pour les déplacements pendulaires, selon une étude de l'INSEE en 2017.

Au cœur du parcours de la Loire à vélo, qui attire désormais plus d'un million de Français et étrangers à deux roues par an, la métropole tourangelle a su adapter ses infrastructures pour

absorber dans la ville ces pelotons. Preuve en est son point accueil, à deux pas de la gare, très prisés par les touristes pouvant se poser, recharger leurs batteries, prendre des informations, se faire chauffer un plat...

Une nouvelle auberge de jeunesse, qui fait la part belle au vélo

Dernièrement, une auberge de jeunesse nouvelle génération est sortie de terre fin 2019, sur la célèbre avenue Grammont, théâtre de nombreux sprints et de finals disputés de Paris-Tours. Cet "hostel" fait la part belle au vélo, de la déco à l'accueil réservé aux deux-roues, jusqu'au nom du bar-restaurant, Étape 84. On peut même y découvrir trois vélos Cyfac-Méral (voir ci-contre). « Nous sommes ouverts sur la cité, nous voulons donner aux clients une expérience de la ville », explique Alexandre Giroux, gérant et représentant de la marque People Hostel, société qui exploite quatre établissements.

« C'est un lieu que nous voulons hybride. Le "s" de hostel, c'est le côté sociable du lieu ». Des salles de réunion, une cuisine et des espaces partagés, un bar avec des bières locales et des vins de Loire, des soirées thématiques... Ils devraient être nombreux, Français et étrangers, jeunes ou moins jeunes, à vélo ou non, à faire étape dans ce nouveau repère et repartir avec un bout de Touraine dans leurs sacoches.

« Nous sommes ouverts sur la cité, nous voulons donner aux clients une expérience de la ville. »

Alexandre Giroux

Gérant de The People Hostel

◀ La nouvelle auberge de jeunesse de Tours est coquette, design et chaleureuse, avec des chambres partagées, familiales, ou pour personne seule décorées sur le thème du vélo.





Le GPS du vélo est tourangeau

En achevant sa thèse en 2010, Gaël Sauvanet, jeune doctorant tourangeau, est à mille lieues de penser que ses travaux pourraient déboucher dix ans plus tard, à ce que l'on pourrait qualifier de GPS de référence pour la communauté française à deux-roues. « C'est Benoît Grunbert, mon associé actuel, qui a eu cette vision, perçu le potentiel d'une solution à développer. Moi, en tant qu'informaticien, seul le projet technique m'intéressait. » L'avènement du smartphone va finir par convaincre tout le monde. En premier lieu les villes et les métropoles à qui Géovélo vend aujourd'hui des services d'intégration de données, pour leurs sites internet par exemple. « Nous sommes en mesure de leur fournir des itinéraires, des statistiques, des tableaux de bord... qui ont finalement permis de les



aider pour établir leurs aménagements de pistes cyclables, à monter leurs schémas directeurs... » L'application est utilisée gratuitement par la grande communauté vélo, des cyclotouristes aux "vélotailleurs" (ceux qui font le trajet domicile - travail à vélo au quotidien, soit 60% des utilisateurs).

Une communauté que Géovélo a fini par animer, leur distillant des infos très utiles sur les pompes à vélo, le remplissage de gourdes ou encore la vitesse moyenne de leurs trajets.

Garder sa longueur d'avance et partir à la conquête de l'Europe

Aujourd'hui, Géovélo a une petite vingtaine de clients, en France (et le Grand Genève), et part à la conquête de l'Europe, après avoir remporté un concours européen des mobilités organisé par le Parlement européen. Une première levée de fonds a notamment permis un partenariat technologique avec un institut de recherche composé de plus de 1000 ingénieurs et techniciens en recherche et innovation ». Et pour accompagner ce développement, faire face à une concurrence européenne accrue, une deuxième levée de fonds se prépare, dans leurs nouveaux locaux du centre de Tours. « Nous souhaitons conserver la longueur d'avance que nous avons », conclut Gaël Sauvanet.



Entreprise du Patrimoine Vivant, Cyfac réalise dans ses ateliers de La Fuye des cadres sur-mesure qui font référence depuis les années 1980.

Cyfac & Méral Deux entreprises et un palmarès ressuscités

Huit petites secondes. À huit secondes de gagner le Tour de France 1989, Laurent Fignon... et son vélo Cyfac. « Jusqu'à trois équipes professionnelles de cyclisme ont roulé exclusivement avec des vélos fabriqués dans nos ateliers », ajoute Aymeric Le Brun, qui cite également les Virenque, Longo, Brochard et autres Van den Broucke, cracks des pelotons des années 80 et 90 utilisant les vélos Cyfac. Ce temps-là était celui de Francis Quillon, tourneur-fraiseur de métier, passionné de vélo et qui a créé Cyfac au début des années 80, dans les ateliers d'une bourgade tourangelle qui sont toujours ceux dans lesquels évoluent les 14 salariés.

Entreprise du patrimoine vivant

En 2008, trois ans après que son fondateur ait vendu son entreprise, elle est placée en liquidation. C'est à ce moment qu'Aymeric Le Brun apparaît. Du haut de ses 28 ans, ce jeune passionné tente le pari, sauve les huit emplois et relance la mécanique. En positionnant Cyfac différemment... « Aujourd'hui, nous faisons quasiment du sur-mesure et plutôt haut de gamme, à destination des particuliers. D'autant plus depuis que nous avons décidé de faire revivre la marque Méral il y a un an, alors qu'elle avait disparu... » Labellisée Entreprise du patrimoine

vivant, Cyfac - Méral fabrique une centaine de cadres par an, en répare d'autres, en peint, en personnalise... « Nous avons beaucoup de compétences en interne, un savoir-faire d'excellence reconnu, sur une terre de vélo. Notre métier, c'est cadreur, mais nous pouvons monter, assembler des pièces spécifiques... Nos clients viennent de partout, 25% d'étrangers notamment. » Ce repositionnement et cette diversification d'activité ont permis de sauver de l'emploi spécialisé et, mieux, de développer l'entreprise (2 M€ de chiffre d'affaires). Et Aymeric Le Brun, garant de cette histoire et de cette transmission, n'est pas peu fier d'avoir ajouté, en 2016, une nouvelle ligne au "palmarès" de l'entreprise : « nous sommes double champion olympique en tandem, aux JO de Rio en 2016 ».



L'an dernier, Cyfac a décidé de faire revivre la marque Méral.



Ancien élève des Beaux-Arts, François-Xavier Richard a créé son atelier à Tours en 1999. Spécialiste des papiers peints artisanaux imprimés à la planche, il répond à toutes les commandes, même les plus lointaines et les plus folles...

MÉTIER D'ART

Atelier d'Offard

Le papier peint revisité

C'EST QUOI ? Impression à l'eau de javel sur papier, impression sur papier thermique, travail sur le son du papier avec la réalisation d'un orgue... en papier : François-Xavier Richard s'autorise tout ou presque. L'Atelier d'Offard perpétue toujours le savoir-faire des papiers peints à la planche des grandes manufactures du XIX^e siècle. Avec une équipe qui sait allier la maîtrise des techniques traditionnelles aux procédés et outils modernes, pour reproduire des papiers peints d'époque et créer de nouveaux modèles.

POUR QUI ? Environ 60 % de l'activité de l'atelier est à destination des musées et des monuments historiques. Le reste des travaux concerne des particuliers, des commandes de décorateurs, des acteurs de la mode ou encore des décors spécifiques pour le cinéma, comme sur le film *Les promesses de l'aube* sorti en 2017.

AGRICULTURE

Amaltup

De quoi vous rendre So Chèvre !

C'EST QUOI ? « Des produits sains, équilibrés, locaux et répondant à de vrais besoins ». Derrière sa marque *So chèvre*, une marque de produits réalisés à base de lait de chèvre : des encas pour commencer, puis des confitures de lait, des tartinades pour l'apéro.

POUR QUI ? Les produits d'Amaltup se retrouvent dans plus de 350 points de ventes en France : boutiques et magasins bio, commerces et restauration de proximité...



Sébastien Duboc est un ancien ingénieur commercial dans le milieu agricole. Associé avec un cousin, il valorise le lait de chèvre de Touraine qui présente de nombreuses vertus nutritionnelles. Son objectif, « valoriser les excédents saisonniers de production laitière et les co-produits de la filière caprine biologique, en produits innovants, naturels et savoureux ».

GASTRONOMIE

La Maison du Mochi

Le mariage entre le Japon et la Touraine



La reine du mochi en France ! Ancienne étudiante en Histoire de l'Art et employée au château de Versailles, c'est au retour d'un périple d'un an au Japon que Mathilda Motte est frappée « d'un coup de foudre » pour cette pâtisserie traditionnelle japonaise, une petite douceur 100 % végétale et sans matière grasse. Avant de se lancer corps et âme dans la production de mochis, elle s'était fait une place dans la blogosphère gastronomique.

C'EST QUOI ? « J'ai eu envie de "macaroniser" le mochi, tester plusieurs parfums pour le faire découvrir au plus grand nombre. » Depuis son atelier installé... dans une gare désaffectée de Touraine, avec son équipe de quatre personnes, elle produit 1000 mochis par jour ; toujours de manière artisanale, et qui sont livrés moins d'une semaine après la commande. « Notre mochi ne supporterait pas une logique industrielle. Aucun compromis, ni sur la fraîcheur, ni sur la qualité ! »

POUR QUI ? Les amateurs, qui se fournissent en ligne, mais aussi les Parisiens depuis le printemps 2019. Mathilda Motte a ouvert une boutique dans la très chic rue du Cherche-Midi, et créé quatre nouveaux emplois. Une deuxième boutique doit ouvrir en 2020 dans le Marais.





toursloirevalley.eu



— VAL DE LOIRE —

TOURS

L'INATTENDUE



RETROUVEZ LE GÉNIE
DE LA RENAISSANCE
À 1H DE PARIS

 **TOURS**
LOIREVALLEY

INATTENDUE-TOURS-TOURISME.FR